



Année C, 6e dimanche du temps ordinaire

Rassemblons-nous

È Donnons-nous quelques nouvelles.

È Prions ensemble : *Seigneur, donne-nous d'entendre ta parole en notre coeur. Aide-nous à mieux connaître ce que tu désires que nous fassions de notre vie. Amen.*

Parlons-nous de notre vie

È ***Lisons des faits vécus***

- Parlant d'un groupe de femmes blessées par la vie et victimes de violence conjugale, de pauvreté, d'autres oppressions, Gaëlle dit : "Heureuses sont-elles! elles reconnaissent tellement qu'elles ont besoin les unes des autres qu'elles s'entraident. Elles vont s'en sortir."
- Après une entrevue avec une personne pour qui la valeur la plus importante, c'est l'argent et qui n'hésite pas à exploiter les autres pour s'enrichir, Jean-Yves s'exclame : "Quel dommage! Quand cette personne n'aura plus qu'à se faire face à elle-même et qu'elle ne pourra plus profiter de son argent pour voyager ou pour faire ce qu'elle veut parce que sa santé l'aura quittée, il ne lui restera rien d'intéressant."

È ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous rejoint, nous impressionne, nous pose question dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?
- Gaëlle a-t-elle raison de déclarer ces femmes blessées comme étant heureuses? Pourquoi? Que veut-elle dire par là?
- Connaissons-nous des personnes pauvres, blessées de qui nous dirions qu'elles sont heureuses? Qui? Pourquoi?

- Pensons-nous à la manière de Jean-Yves? Trouvons-nous dommage que des gens mettent leur bonheur dans la richesse matérielle? Pourquoi?
- Quel est notre rapport à l'argent? Est-il capital, important, utile dans notre vie? Avons-nous de la facilité à ne pas toujours chercher à en avoir davantage simplement pour nous payer du luxe?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

Ě Lisons Luc 6,17.20-26

Ě Dialoguons entre nous

- Y a-t-il quelque chose, dans cette page d'évangile, qui rejoint ce dont nous avons parlé précédemment?
- Pourquoi Jésus dit-il que les pauvres (v.20), ceux qui meurent de faim, ceux qui pleurent (v.21) sont heureux? Ces paroles de Jésus ne sont-elles pas dures à entendre? Croyons-nous qu'elles nous sont adressées? Comment les accueillons-nous?
- Il y a des gens qui ont été méprisés par les humains et qui sont devenus de grands saints. En connaissons-nous? Aujourd'hui encore, il y a des personnes qui sont ridiculisées, persécutées parce qu'elles agissent en disciples de Jésus. Comment pouvons-nous expliquer que ces personnes continuent à être fidèles au Seigneur et même à être heureuses parfois? (versets 22-23)
- En relisant les versets 24-26, croyons-nous que Jésus souhaite du malheur aux riches? Croyons-nous qu'il veut faire payer les gens pour le bonheur qu'ils ont? Que veut-il dire au juste?
- Cette page d'évangile nous appelle à faire la vérité sur nous-mêmes. Nous situons-nous parmi les pauvres ou parmi les riches? parmi les affamés ou parmi les repus? parmi ceux qui pleurent? ou parmi ceux qui rient? Acceptons-nous d'être persécutés à cause de notre volonté d'être les disciples de Jésus?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : "Est-ce que je suis pauvre? est-ce que j'ai besoin des autres et de Dieu pour vivre une vie humaine normale? Si je suis riche, qu'est-ce que je peux partager avec les pauvres pour les aider à s'en sortir? pour les aider à espérer?"
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous n'entendons pas un appel au partage de nos richesses. Y a-t-il un geste que nous pouvons poser pour soutenir ou réveiller l'espérance de gens blessés par la vie? Quel geste? Quand et comment le poserons-nous?

Prions ensemble

Après chaque prière on peut chanter: *Bienheureux! Bienheureux!*

1. *Seigneur, ton Fils Jésus s'est fait pauvre parmi les pauvres. Il avait confiance en toi. Il savait que tu étais là pour l'aider. Voilà pourquoi il pouvait dire "Heureux les pauvres". Fais que nous croyions en toi. Donne-nous de mettre toute notre espérance en toi.*

R. *Bienheureux! Bienheureux!*

2. *Seigneur, ton Fils Jésus a connu la pauvreté. Il ne savait pas parfois où reposer la tête. Pourtant, il pensait toujours aux autres. Il les réconfortait et faisait tout ce qu'il pouvait pour leur donner la joie de vivre. Donne-nous de vivre en partageant ce que nous avons avec les autres.*

R. *Bienheureux! Bienheureux!*

3. *Seigneur, ton Fils Jésus a été persécuté. Il a même été cloué sur une croix parce qu'il agissait selon ta volonté. Mais tu ne l'as pas laissé dans la mort. Tu l'as ressuscité. Donne-nous d'accepter d'aller jusqu'au bout de notre fidélité pour réaliser ce que tu attends de nous même si cela entraîne que nous soyons mis à l'écart.*

R. *Bienheureux! Bienheureux!*

(Chaque personne peut formuler une intention de prière).

«Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).
Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.
Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102
Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

BONHEUR ET MALHEUR

Il existe peu de textes de L'ÉVANGILE aussi connu et aussi commenté de celui des *Béatitudes*. Il est clair cependant, que le texte transmis par Matthieu (Mt 5,1-12) est beaucoup plus utilisé que le passage parallèle de Luc. Pourtant, à partir d'un fond commun indéniable, chacun des deux évangélistes présente le texte dans une perspective qui lui est propre; en conséquence chacun mérite d'être connu pour lui-même et non pas seulement en comparaison avec l'autre.

Un discours-programme

Dans l'évangile de Luc, Jésus inaugure son activité publique par sa visite à la synagogue de Nazareth au cours de laquelle il lit et commente un passage du livre d'Isaïe (Lc 4,16-30). Cette première intervention révèle surtout l'identité de Jésus et la portée universelle de sa mission. Le second discours, transmis au chapitre 6 de l'évangile de Luc, développe davantage la portée de la mission de Jésus par rapport aux disciples: comment doit-on se comporter maintenant que Dieu réalise ses promesses de salut? Dans ce contexte, Luc situe les béatitudes (6,20-23) et leurs contraires (6,24-26); elles servent d'introduction au tableau de la vie du disciple.

Le bonheur des pauvres

Jésus est venu proclamer la Bonne Nouvelle pour les pauvres (Lc 4,18-19): Dieu intervient en leur faveur pour réaliser sa promesse de salut. Les trois premières béatitudes, concernant les pauvres, les affamés, ceux qui pleurent, reprennent ce message fondamental: maintenant que le Royaume est en voie d'advenir, votre condition va être transformée. Les pauvres ne sont pas proclamés heureux d'être pauvres; ils sont proclamés heureux parce qu'ils sont les premiers bénéficiaires de l'oeuvre libératrice de Dieu.

La formulation des béatitudes met en contraste une situation présente négative (cf. les *maintenant* du verset 21) et un avenir où cette situation sera renversée. On peut se demander quand ce renversement de situation va se produire. A cette question, deux réponses sont possibles, qui, toutes deux, tiennent compte de données de l'évangile. Il est certain que les premières communautés chrétiennes ont essayé de vivre concrètement cette réalité d'une société où il n'y aurait pas de pauvres (cf. Ac 4,32-34). La réalité du partage effectif des biens et le souci constant de ceux et celles qui souffrent apparaît comme un *baromètre* de l'authenticité évangélique de la communauté.

Par contre, l'histoire montre bien que le Royaume inauguré par Jésus n'est pas encore pleinement réalisé; c'est pourquoi il faut sans cesse prier pour sa venue (Lc 11,2). La venue définitive du Royaume sera le moment où les pauvres trouveront effectivement le bonheur annoncé, soit lors de leur rencontre personnelle avec Dieu au moment de la mort (cf. Lc 16,19-26) ou lors de la venue glorieuse du Christ à la fin de l'histoire (Lc 21,28.36).

La quatrième béatitude, beaucoup plus développée (vv 22-23), concerne une situation future: les disciples devront s'estimer heureux lorsqu'ils seront persécutés à cause de leur attachement à Jésus. Aux yeux de Luc, des disciples de Jésus qui ne suscitent plus d'opposition, qui sont trop bien intégrés à leur milieu, qui ne dérangent plus, devraient s'interroger sur la qualité de leur fidélité évangélique.

Le malheur des riches

Luc fait suivre les quatre béatitudes de quatre anti-béatitudes qui reprennent les mêmes thèmes de manière contrastante. La traduction qu'on en fait risque de donner l'impression que Jésus appelle le malheur sur les riches, les repus, ceux qui rient. En fait, Luc utilise ici une formule bien connue des prophètes de l'Ancien Testament (voir, par exemple Is 5,8-22) où l'auteur se lamente sur le sort qui menace certaines catégories de personnes si elles ne se convertissent pas à temps. Une traduction plus exacte, même si elle manque d'élégance, serait: *Hélas, pour vous, riches...* (v. 24). Les trois catégories visées dans les trois premières anti-béatitudes sont trois variantes sur le thème de la richesse, il s'agit de tous ceux et celles qui mettent leur confiance en eux-mêmes et dans leurs richesses plutôt que de travailler à s'enrichir en vue du Royaume (cf. Lc 12,13-21).

La dernière anti-béatitude (v. 26) est différente des précédentes. Dans la béatitude correspondante, Jésus proclamait le bonheur des persécutés à cause du Fils de l'homme (vv 22-23; cf. Ac 5,41). On s'attendrait à ce que l'anti-béatitude vise les persécuteurs. Or, il n'en est rien. Jésus s'adresse encore aux mêmes auditeurs: ils doivent regarder comme un malheur d'être trop bien vus par leurs contemporains, de recevoir trop d'éloges. Il s'agit bien de la contrepartie exacte de la béatitude des persécutés. Déjà à l'époque de Luc, il semble que les chrétiens étaient tentés de se faire bien voir dans la société de leur temps, de s'y intégrer au point de n'être plus un élément dérangeant. Jésus déplore cette attitude qu'il assimile à la situation des faux-prophètes. Il met aussi en garde ses disciples contre la tentation de chercher le succès et les louanges du public: en même temps il signale le danger que peuvent représenter les prédicateurs de toutes sortes qui attirent les foules mais dont le message n'est pas conforme à la vérité de L'ÉVANGILE (voir, par exemple, 1 Tm 4,1-2; 6,3-5; 1 Jn 4,1-3).